

Aimez-vous Brahms ? Bien sûr qu'on l'aime !

écrit par Cachou | 24 avril 2021



« **Aimez-vous Brahms** » est un film d'Anatole Litvak sorti en 1961 avec Ingrid Bergman, Anthony Perkins, Yves Montand. Une nana partagée entre plusieurs amours, bon...

Et bien nous, Brahms, on l'aime. Et pour plein de morceaux de musique qu'il a écrit.

Johannes Brahms est né le 7 mai 1833 à Hambourg en Allemagne et il est mort le pauvre, le 3 avril 1897 à 63 ans à Vienne en Autriche. C'était un compositeur, pianiste et chef d'orchestre allemand. Johannes Brahms est l'un des plus importants musiciens de la période romantique.

Il a composé pour piano, musique de chambre, orchestre symphonique, voix et chœurs. À la différence d'autres grands compositeurs de musique classique, Johannes Brahms n'a jamais composé d'opéra. Brahms était un perfectionniste intransigeant, qui a détruit beaucoup de ses travaux. Ben...c'est fort dommage !

Bon, alors on rentre dans le dur. Pour faire connaître Brahms, j'ai choisi deux morceaux, parmi des centaines qu'il a écrits.

Premier morceau

C'est une œuvre de musique de chambre, le Quintette pour piano en fa mineur opus 34. Alors, on ne s'affole pas ! Explications :

– musique de chambre. Bon, dans une chambre, on fait beaucoup de choses, hum... Mais il se fait qu'une chambre, ce n'est pas très grand. Alors, en musique classique, quand on fait de la musique avec peu d'instruments, on a pris cette habitude d'appeler ça de la musique de chambre.

– quintette > œuvre jouée par 5 instruments. Ici, un premier violon, un deuxième violon, un alto, un violoncelle (constituant la base du Quatuor classique) et un piano. Pas compliqué !

– fa mineur : une gamme, tu connais ? do, ré, mi, fa, sol, la, si, do...gratte-moi la puce que j'ai dans l'dos. En musique classique, il existe beaucoup de gammes qui commencent par des notes différentes et des niveaux différents (dièses et bémols). Pour déterminer la gamme de l'œuvre musicale, on prend celle qui commence l'œuvre : ici fa mineur. Mais te casse pas la tête, après les gammes changent tout le temps.

– opus 34. En musique classique, à la mort d'un compositeur, on classe ses compositions pour leur désigner une place dans l'ensemble de son œuvre. On appelle ça « opus », et c'est la classification la plus courante. Mais il y a d'autres classifications. Par exemple, pour Bach, on a classé en BWV, pour Haydn en Hob, pour Honegger en H, pour Liszt en S, pour Pachelbel en P, T, ou PC, pour Ravel en M, etc...

Enfin, une œuvre comporte toujours plusieurs mouvements. Un mouvement, en musique classique, n'est rien d'autre qu'une partie d'une œuvre : en 3 mouvements, œuvre en 3 parties, etc...

Revenons donc à notre Quintette pour piano en fa mineur opus 34 de Brahms. Il comporte quatre mouvements. J'ai coupé la

vidéo pour ne te proposer que le 3^{ème} mouvement d'une durée de 7'36 » et je l'ai publiée sur Youtube. Ce magnifique quintette est interprété par l'Ébène Quartet & Nikita Mndoyants au piano. Je te laisse maintenant apprécier le grand romantisme de Brahms dans une vitalité du feu de Dieu !!

PS : si tu as un casque, mets le, tu auras un meilleur relief du son.

Deuxième morceau

Il s'agit de son premier concerto pour piano et orchestre (un instrument, ici le piano accompagné d'un orchestre). Il est en ré mineur, à l'Opus 15, Il est constitué de trois mouvements.

Ce concerto de Brahms fut joué le 22 janvier 1859 à Hanovre par le compositeur au piano. Ce fut un succès mitigé, les critiques saluant plus les qualités pianistiques de Brahms que sa musique, jugée « incompréhensible ». Rejoué cinq jours plus tard à Leipzig, le concerto fut alors copieusement sifflé. Il fallut vingt ans à Brahms pour qu'il se remette à composer un nouveau concerto pour le piano, celui connu de nos jours sous le no 2.

Par les mêmes bidouilles que le quintette ci-dessus, je ne te mets ici que le premier mouvement de ce concerto. Tu apprécieras la puissance phénoménale de l'orchestre avec une partition de piano extraordinairement écrite, ces deux éléments en osmose formant un monument de musique rarement atteint.

A chaque écoute, et je l'ai entendu des dizaines de fois, des larmes d'émotion me montent aux yeux.

Ce concerto est ici interprété par Hélène Grimaud au piano et le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und-Freiburg (à tes

souhais) et dirigé par Michael Gielen. Durée de ce premier mouvement : 23'16 ».